



DIMANCHE *des solidarités* 2018



INTRODUCTION

L'an dernier, nous avons célébré les 500 ans de la Réforme. Martin Luther, suivi des autres réformateurs, avait redécouvert que le salut est obtenu par la grâce seule de Dieu, au moyen de la foi, d'où le slogan : « *Sola Gratia, Sola Fide, Sola Scriptura* » (« la Grâce seule, la Foi seule, l'Écriture seule »).

En cette année 2018, nous commémorons les 50 ans de la mort de Martin Luther King. Le pasteur baptiste a, quant à lui, essayé de pratiquer des œuvres concrètes, qui émanaient de sa foi en Jésus-Christ, en luttant contre les injustices et la discrimination raciale, de même que contre la pauvreté et la guerre. Beaucoup de nos Églises organisent d'ailleurs cette année des manifestations, pour se rappeler de son message et de son action, et aussi pour nous inciter à aller dans ses pas d'engagement concret pour notre prochain.

Voilà pourquoi le thème choisi par le conseil de l'ABEJ-Nationale pour ce « Dimanche des solidarités » de la FEEBF du 30 septembre 2018 est :

« *La grâce et les oeuvres* »

Les épîtres aux Romains et aux Galates en particulier (mais d'autres aussi) mettent l'accent sur la grâce de Dieu et le salut par la foi, et l'épître de Jacques en particulier (mais d'autres aussi) met l'accent sur les œuvres, comme conséquence de la foi. Deux autres versets, d'autres épîtres, résument bien cette double vérité :

« En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu. Ce n'est pas par les œuvres, afin que personne ne puisse se vanter. En réalité, c'est lui qui nous a faits ; nous avons été créés en Jésus-Christ pour des œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance afin que nous les pratiquions. » (Ephésiens 2, v.8-10).

« En effet, la grâce de Dieu, source de salut pour tous les hommes, a été révélée ... Jésus-Christ s'est donné lui-même pour nous afin de nous racheter de toute faute et de se faire un peuple qui lui appartienne, purifié et zélé pour de belles œuvres ... Cette parole est certaine, et je veux que tu te montres affirmatif là-dessus, afin que ceux qui ont cru en Dieu s'appliquent à pratiquer de belles œuvres. » (Tite 2, v. 11,14 ; Tite 3, v.8).

La grâce en actions

Marc DERCEUX

Marc, chapitre 1, versets 40 à 46

Ce texte se situe à l'aurore du ministère de guérisons de Jésus. L'évangéliste Marc, contrairement à ce que l'on connaît de lui¹, a retenu la version la plus longue de cette étrange rencontre du Christ avec un lépreux. Les autres évangélistes Matthieu et Luc², avec cependant un récit plus court, rapportent les mêmes faits, les mêmes paroles, voire les mêmes détails.

On peut penser que Marc souhaite, avec ce texte, montrer à ses auditeurs et lecteurs une image particulière du Christ, et donc de l'Église constituée de chrétiens, c'est-à-dire de personnes attachées au Christ. Nous pouvons à juste titre voir en filigrane dans ce récit tout l'Évangile en concentré, résumé, un Évangile libérateur, l'Évangile de la grâce en actions.

Le lépreux

Avant de nous intéresser à la manière dont le Christ agit et réagit dans notre texte, avançons quelques remarques sur le comportement du lépreux.

1. Ce dernier vient à Jésus avec une demande simple et directe. Et cette demande, c'est la purification de la lèpre dont il souffre³. Cette requête s'exprime dans un cri de foi en la puissance de Jésus : *"Si tu le veux, tu peux me rendre pur !"*. **Le lépreux reconnaît ainsi à Jésus l'autorité de Dieu⁴, seul capable de purifier...⁵**

Mais ce constat reste encore dans le domaine de l'hypothèse par rapport à la miséricorde divine. D'ailleurs, Jésus ne laisse pas le lépreux avec une foi mitigée : *"Je le veux, sois purifié"* répond-il. Nous ne sommes certes pas encore au stade de la foi d'Hébreux 11.16. Rappelons ici

¹ L'évangile de Marc est le plus court et considéré comme le plus ancien des quatre évangiles. Au travers de brefs récits, le rédacteur a fait le choix de présenter le Christ comme le *Serviteur* par excellence avec un accent tout particulier sur la qualité de *"Fils de Dieu"* de Jésus.

² Matthieu 8.1-4 et Luc 5.12-14

³ Le terme *"Lèpre"* employé ici (ή λέπρα) recouvre diverses maladies de peau, outre celle que l'on désigne ainsi aujourd'hui.

⁴ *"Et pourtant plusieurs pensent que ce ladre ne prétendoit pas de faire à Christ un honneur appartenant à la majesté Divine : mais que seulement il l'a salué honorablement, comme estant un excellent Prophète de Dieu. Mais quant à moy je ne m'arreste point à quelle intention, ou de quelle affection il a fait référence à Jésus-Christ : cependant je regarde ce qu'il luy a attribué : asçavoir qu'il avoit la puissance de le nettoyer s'il vouloit. Par lesquels mots il a montré qu'il recognoissoit une vertu Divine en Christ."* In *Commentaires de Jehan Calvin I*, 1561 Genève, p.211

⁵ *"La Bible ne dit jamais qu'un lépreux a été guéri, mais purifié."* In *Nouveau Commentaire Biblique*, ©1978 Éditions EMMAÜS, p.895. Sur la purification de la lèpre, cf. Lévitique 14.

"La guérison de la lèpre était considérée comme un acte comparable à la résurrection des morts et attribuée à Dieu seul." In *Nouveau Testament TOB* ©1972 Éditions du Cerf, p.135, note u).

⁶ *"Or la foi, c'est la réalité de ce qu'on espère, l'attestation de choses qu'on ne voit pas."* (NBS)

que la foi n'est pas une croyance vague⁷. Notre salut, notre purification, sont basés sur la foi-confiance en Jésus-Christ, et non sur la bonne ou mauvaise volonté du Christ à notre égard !

Les attitudes de Jésus

Jésus rassure le lépreux et fait évoluer sa foi en disant *“Je le veux, sois purifié !”*. Il allait de soi que le Christ, dans sa mission⁸ de libérer les captifs, rendre la liberté, donner la vue aux aveugles, guérir les maladies, veuille purifier cet homme atteint de la lèpre. Pour autant, avant de prononcer ces paroles libératrices, Jésus adopte une série d'attitudes que le récit décompose, bien que le Christ les ait vécues dans le même temps : ***“Jésus, ému de compassion, étendit la main, le toucha et dit”***.

Jésus fut ému de compassion...

Le terme employé est loin d'évoquer la pitié⁹. Le sentiment que Jésus éprouve ici face à la détresse du prochain est bien plus profonde. Le mot original utilisé dans notre texte¹⁰ peut se traduire par *“secoué jusqu'aux entrailles”*. C'est vraiment une réaction qui bouleverse le Seigneur au plus profond de son être. Il ne s'agit pas d'un sentiment superficiel, mais d'un vécu intérieur, en profondeur, de solidarité, de souffrance, de compassion¹¹ avec le lépreux suppliant. Le terme *compatir* signifie bien littéralement *souffrir avec*.

Jésus étendit la main, le toucha...

Le lépreux, à l'époque de Jésus comme malheureusement encore aujourd'hui dans certains pays¹², était considéré comme un être infâme, impur socialement et spirituellement¹³. Pour la Loi de Moïse, la lèpre, sous ses différentes formes cutanées, était le symbole du péché, de la

⁷ *“On confond souvent croyance et foi. On utilise le même verbe pour exprimer l'une et l'autre. Mais la différence est grande entre la croyance, de nature purement intellectuelle, et la foi, de nature spécifiquement spirituelle.”* In *Nouveau Dictionnaire Biblique*, ©1961 Éditions EMMAÜS, p.279

⁸ Cf. Marc 1.14-15, 21-22. En Luc 4.16-22, Jésus reprend à son compte la citation d'Ésaïe 61, entendue et accueillie dans sa bouche comme *“le message de la grâce”* (cf. verset 22, littéralement *les paroles de la grâce*).

⁹ In Larousse à *Pitié* : *“Sentiment qui porte à compatir aux souffrances ou à la faiblesse d'autrui, à le considérer avec commisération, à le traiter avec une indulgence particulière : **Je ne veux pas de votre pitié.**”*

¹⁰ σπλαγχνισθεῖς

¹¹ Comme le souligne François Bassin, in *L'Évangile de Marc*, ©1984 EDIFAC, p.100, contestant les commentateurs qui ont vu ici de l'irritation, voire de la colère chez Jésus, *“L'allusion à la compassion de Jésus (splanchnistheïs) est solidement attestée dans la tradition manuscrite”*.

¹² Vous pouvez visionner [ICI](#) le court reportage de TV5 Monde intitulé *La lèpre, fléau d'hier et d'aujourd'hui*. Par exemple, encore de nos jours, les Dalits sont considérés comme intouchables en Inde ; ils vivent hors castes et sont donc destinés aux métiers jugés impurs, indignes et misérables.

¹³ *“La lèpre constituait une épreuve à la fois physique, sociale (exclusion de la vie collective) et religieuse (elle entraînait une impureté rituelle, Lv 13.11, 45s).”* In *L'Évangile de Marc*, François Bassin ©1984 EDIFAC, p.100.

séparation d'avec Dieu¹⁴. Nul ne devait approcher, toucher un lépreux. Ce dernier était exclu, rejeté. C'est d'ailleurs avec beaucoup d'audace et de risque que ce lépreux s'approche de Jésus, enfreignant les interdits légaux. Le Christ ne craint pas plus la "contamination"¹⁵ en se laissant approcher par un impur¹⁶. Jésus va même plus loin encore en acceptant de toucher l'impur, se rendant lui-même impur selon la loi juive. Par cet acte de "résistance" en violant un tabou bien ancré dans les mentalités, et passant outre les exigences legalistes, Jésus se révèle dès le début de son ministère comme le Seigneur de compassion, par son identification avec le souffrant¹⁷. Nous dirions aujourd'hui qu'il s'agit d'un acte "disruptif" dans le sens où Jésus rompt avec les pratiques habituelles en matière de relation humaine. Pour autant, le Christ ne s'exempte pas de vouloir appliquer la Loi en demandant au lépreux purifié d'accomplir le rituel prévu dans un tel cas¹⁸. Là encore, la liberté du Christ est au service de l'émancipation de l'être touché par la grâce de Dieu. Lorsque Jésus "transgresse" la bienséance, en touchant l'impur, c'est pour rendre sa dignité à la personne concernée ; et lorsque Jésus applique les procédures légales, c'est pour permettre au banni de retrouver sa place parmi les humains. En cela, nous pouvons comprendre les paroles du Christ citées en Matthieu : *"Ne pensez pas que je sois venu pour abolir la Loi ou les Prophètes. Je ne suis pas venu pour abolir, mais pour accomplir."*¹⁹ Nous entendons ici "donner tout son sens" à la Loi.

Et il dit...

La parole du Christ a été préparée par toutes les attitudes précédentes. Sa parole, empreinte de ces manifestations concrètes de la grâce de Dieu, a alors du poids. Ému de compassion jusqu'aux entrailles, Jésus a partagé la souffrance de ce lépreux, ce rejeté que Jésus est même allé jusqu'à toucher. La compassion du Christ est concrète, son message de grâce est manifeste. Une compassion qui n'est pas suivie d'actes concrets où l'on "se mouille" en quelque sorte reste du domaine de la pitié. Et Jésus n'a que faire d'une pitié condescendante, une pitié qui ne s'implique que de loin, voire une pitié de façade. Le Christ appelle celles et ceux qui le suivent à un amour beaucoup plus en profondeur. C'est ainsi que Sa Parole, message de grâce,

¹⁴ Cf. article Lèpre, I. La lèpre, impureté et châtement divin, in Vocabulaire de Théologie Biblique, ©1972 Éditions du Cerf, p.656 : *"Pour la Loi, la lèpre est une impureté contagieuse ; aussi le lépreux est-il exclu de la communauté jusqu'à sa guérison et sa purification rituelle, qui exige un sacrifice pour le péché (Lv 13-14). Cette lèpre est la "plaie" par excellence dont Dieu frappe les pécheurs. (...) Elle est donc en principe un signe du péché."*

¹⁵ Nous savons aujourd'hui que la lèpre n'est pas contagieuse. "Sans craindre la souillure rituelle, en un geste de compassion, Jésus touche le malade (cf. au v. 31), aussitôt guéri" François Bassin in *L'Évangile de Marc*, ©1984 EDIFAC, p.100.

¹⁶ Cf. Lévitique 11.24ss ; 22.4-6

¹⁷ *"C'est à cause de sa compassion pour l'humanité qu'il avait une main pour saisir."* (Plummer) in Nouveau Commentaire Biblique, ©1978 Éditions EMMAÜS, p.895.

"This action was an expression of Jesus' spontaneous sympathy and compassion. It is also an expression of what we meet again and again in the gospel narratives, the fact that nothing less than a personal touch with the person in need would satisfy Jesus. (...) But in the great majority of cases it was a personal touch." In The interpreter's Bible, Mark, ©1951 Abingdon Press, p.667.

¹⁸ Cf. Lévitique 14

¹⁹ Matthieu 5.17 (NBS)

a du poids dans nos bouches, parole porteuse de sens, et dans notre texte, d'une guérison immédiate, instantanée : la grâce efficace en sorte !

Conclusion : que pouvons-nous retenir de ce texte pour nous aujourd'hui ?

Interpellations personnelles

1. Nous pouvons **nous sentir comme le lépreux**, rejeté, mis de côté, marginalisé, handicapé par une mauvaise image de soi. Pas de panique, Jésus est là, accueillant, compatissant et agissant, plein de grâces et d'attentions. Contrairement à ce que nous pensons peut-être de Dieu, en Jésus, il se fait proche de chacun, quelque soit sa condition, son passé comme son passif. *"La grâce ne nous demande rien sinon de l'attendre avec confiance et de la reconnaître avec gratitude."*²⁰ *"La grâce ne dépend pas de ce que nous avons fait pour Dieu, mais plutôt de ce que Dieu a fait pour nous. La grâce nous apprend que Dieu aime en raison de ce que Dieu est, et non en raison de ce que nous sommes."*

²¹C'est là une très bonne nouvelle qu'il faut savoir saisir ! Dans notre récit, l'homme atteint de la lèpre a compris qu'à la suite de sa guérison, il n'était plus condamné à être seul mais a été rétabli dans sa communauté. Rien d'étonnant à ce qu'il ne puisse s'empêcher de sortir et de raconter à tout le monde son histoire incroyable !

2. Si nous avons été **touchés par la grâce de Dieu**, et avons goûté à sa bonté²², c'est là aussi une très bonne nouvelle qui ne peut être tue ! Cette bonne nouvelle nous engage, à la suite du Christ, à nous approcher de celles et ceux qui, autour de nous, sont ou se sentent exclus. Ces derniers attendent une attention toute particulière, un geste et une parole qui relèvent, qui restaurent la dignité perdue. Le message de la grâce n'est cohérent et recevable qu'avec la touche de la grâce. Jésus a vécu de manière harmonieuse et équilibrée gestes et paroles. Sa parole était l'aboutissement de son amour pour l'autre et de son approche intime de l'autre, même exclu. Le geste sans la parole n'est pas explicite, mais la parole sans le geste n'est pas crédible. En tant que disciples de Jésus, comment devrions-nous répondre à l'exemple que le Christ nous laisse dans le récit de la guérison du lépreux ? *"La principale contribution des chrétiens est de répandre la grâce de Dieu..."*²³ Peut-être devrions-nous d'abord regarder nos propres cœurs. Partageons-nous la compassion de Jésus ? Sans cela, nous risquons de faire des gestes vides et d'être contaminés plutôt que d'ouvrir la voie au pouvoir de guérison de Dieu.

Interpellations communautaires et sociales

1. Le fonctionnement des organisations sociales est indispensable dans un monde social complexe et entremêlé. Mais **la touche personnelle dans les relations humaines** est indispensable partout et pour tous. Il n'y a pas de substitut possible aux mains tendues et aux vies consacrées aux autres. Aucun comité, aucune organisation, aussi nobles et efficaces soient-ils, ne peuvent les remplacer. Sans eux, le "nerf de la compassion"

²⁰ Philip YANCEY in *Touché par la grâce*, ©2000 Éditions VIDA

²¹ Ibid

²² "Goûtez, et voyez combien le SEIGNEUR est bon ! Heureux l'homme qui trouve en lui un abri !" Psaume 34.9 (NBS)

²³ Philip YANCEY in *Touché par la grâce*, ©2000 Éditions VIDA

s'atrophie. La parole d'amour qui était en Jésus doit devenir chair et demeurer parmi les chrétiens pour se manifester encore comme l'œuvre de la Grâce.²⁴

2. La plupart des pays occidentaux ont abandonné de leurs coutumes le concept de purification rituelle. Mais le pouvoir du tabou social reste omniprésent. Un tabou est un interdit dicté par la tradition, l'usage social ou toute autre autorité. Et il s'avère souvent destructeur. De nombreux tabous, imposés par la coutume ou la tradition, sont des paravents derrière lesquels les gens souffrent et meurent parfois. Nous connaissons trop bien les effets dévastateurs sur les vies humaines des tabous concernant la race, la discrimination, la ségrégation et l'exploitation des plus faibles. Nous pouvons aussi déplorer dans nos sociétés qui se croient pourtant modernes les tabous incitant à un nationalisme exacerbé.

Ressources

Citations et prières

- *“La loi n'a pas encouragé l'obéissance, elle a plutôt magnifié la désobéissance. La loi s'est contentée d'indiquer la maladie ; la grâce a apporté la guérison... L'effet ultime du légalisme est d'abaisser la vision que l'on a de Dieu... Vous ne pouvez pas mériter la grâce de Dieu, vous devez la recevoir comme un don... La solution au péché n'est pas d'imposer un code de comportement toujours plus strict. C'est de connaître Dieu.”²⁵*

- *“Le christianisme a un principe : “Hais le péché, mais aime le pécheur”, ce qui est plus facile à prêcher qu'à pratiquer. Si les chrétiens pouvaient simplement retourner à cette pratique, conçue de manière si exquise par Jésus, nous ferions un bon bout de chemin pour l'accomplissement de notre appel de distributeurs de la grâce de Dieu.”²⁶*

- *“De nos jours, la plus terrible maladie en Occident n'est pas la tuberculose ou la lèpre ; c'est de se sentir indésirable, pas aimé et abandonné. Nous savons soigner les maladies du corps par la médecine, mais le seul remède à la solitude, au désarroi et au désespoir, c'est l'amour. Beaucoup de gens meurent dans le monde faute d'un morceau de pain, mais il en meurt bien davantage faute d'un peu d'amour. La pauvreté en Occident est une autre sorte de pauvreté ; ce n'est pas seulement une pauvreté de solitude, mais aussi de spiritualité. Il existe une faim d'amour comme il existe une faim de Dieu.” Mère Teresa de Calcutta*

- *Seigneur, veux-tu mes mains pour passer cette journée à aider les pauvres et les malades qui en ont besoin ?*

Seigneur aujourd'hui je te donne mes mains.

Seigneur, veux-tu mes pieds pour passer cette journée à visiter ceux qui ont besoin d'un ami ?

Seigneur, aujourd'hui, je te donne mes pieds.

Seigneur, veux-tu ma voix pour passer cette journée à parler avec ceux qui ont besoin de paroles d'amour ?

Seigneur, aujourd'hui, je te donne ma voix.

Seigneur, veux-tu mon cœur pour passer cette journée à aimer chaque homme seul, rien que parce qu'il est un homme ?

Seigneur, aujourd'hui je te donne mon cœur.

Mère Teresa de Calcutta

²⁴ 1 Jean 3.10 et Jacques 2.14ss

²⁵ Philip YANCEY in *Touché par la grâce*, ©2000 Éditions VIDA

²⁶ Ibid

Illustrations



LISTE DE CHANTS

Sandra JEAN-PIERRE

Pour ce culte des solidarités, l'ABEJ nous propose une liste de 13 chants autour de la thématique « La grâce et les œuvres », parmi lesquels vous pourrez, sans aucun doute, trouver inspiration et matière.

- Célébrer, nous venons célébrer - JEM 3 - 733
- Toi qui disposes - JEM 63
- Je loue ton nom, Eternel - JEM 2 - 576
- Lent à la colère - JEM 2 - 634
- Tu es venu jusqu'à nous - JEM 2 - 554
- La force est en Christ - JEM 81
- Un si grand miracle JEM 2 - 514
- Pardon JEM 2 - 642
- Sola gratia - JEM 4 - 1014
- O grâce merveilleuse JEM 76
- Devant le trône JEM 3 - 739
- Toi, lève-toi JEM - 335
- Tu peux naître de nouveau JEM - 311



SUJETS DE PRIÈRE

Christophe HAHLING

- Reconnaissance à Dieu pour son salut offert par grâce en Jésus-Christ.
- Reconnaissance à Dieu pour tous les biens et privilèges que nous avons.
- Compassion et amour pour les gens en souffrance que nous rencontrons.
- Motivation, sagesse et discernement sur ce que le Seigneur attend de nous en matière d'oeuvres sociales, aussi bien individuellement qu'en Église.
- Sagesse quant aux priorités dans la gestion de notre argent et de notre temps.
- Les personnes malades et en souffrance physique et psychologique.
- Les personnes âgées et celles atteintes d'un handicap.
- Les personnes démunies de tout, en grande précarité.
- Les personnes en recherche d'emploi, celles sans famille.
- Les personnes réfugiées, majeures et mineures, et l'accueil qui leur est réservé.
- Les personnes détenues et leurs familles.



ANIMATION JEUNESSE

Marjolaine ROUX

Introduction

Dans ce kit jeunesse sont proposées quelques idées pour une leçon sur la thématique de « la grâce et les œuvres ». Il ne s'agit là que de propositions et de grandes lignes à adapter selon votre groupe, sa taille, sa dynamique, sa maturité et le format de vos séances.

L'objectif est de rappeler que nous sommes sauvés par grâce, mais que les œuvres suivent normalement la foi, qu'elles en sont une démonstration. Le texte de référence est Tite 3 : 4-8. Dans l'objectif de faire réfléchir les jeunes, ce court mais riche passage ne sera étudié qu'en fin de séance comme pour répondre aux questions soulevées par l'animation-débat.

Animation « brise-glace »

Matériel nécessaire

- Un paquet de M&M's (on peut utiliser n'importe quelle autre chose à manger que les jeunes apprécient).

À faire avant la séance

1. Ouvrir délicatement l'emballage, le vider, le remplir à nouveau, avec des billes par exemple, pour lui redonner la forme d'un paquet bien rempli.
2. Refermer l'emballage avec de la colle.

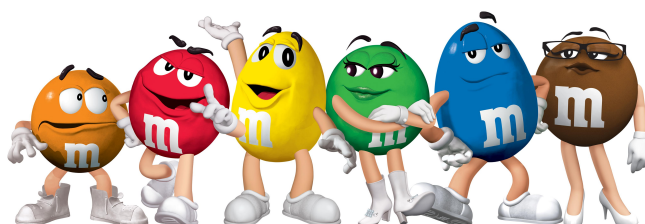
En début de séance

- Sortir le paquet et proposer des M&M's aux jeunes. La réponse est généralement enthousiaste. Les jeunes vont rapidement comprendre que le contenu est différent de celui espéré.
- Le sachet est bien labellisé « M&M's ». On s'attend en l'ouvrant à tomber sur quelque chose de bon, qu'on apprécie manger, qui nous fait plaisir mais pourtant quand on regarde à l'intérieur, ça ne correspond pas. Il n'y a que l'emballage qui ressemblait aux « M&M's » mais ce qu'il y a dedans est sans saveur et n'apporte rien. On se sent un peu déçus.

Question à poser

- Que se passe-t-il quand quelqu'un se présente comme chrétien, mais que ses actes, son attitude, sa façon de traiter et de se soucier des autres ne reflète pas cela ?

L'idée est simplement d'ouvrir le débat avec cette question, de laisser les jeunes s'exprimer, et pas nécessairement d'y répondre tout de suite. Il peut être sympa de partager finalement les M&M's avec les jeunes à ce moment ou en fin de séance.



Animation « débat » pour aller plus loin dans le sujet

L'animation

1. Faites lever tous les jeunes.
2. Tracez une ligne imaginaire.
3. Demandez-leur de se positionner :

*Nous sommes sauvés par grâce.
Nos actions n'ont pas d'importance.*

Dieu nous fait grâce mais il faut quand même que l'on agisse comme des chrétiens pour être sauvé.

(Evidemment, aucune de ces positions n'est exacte. Elles ne sont qu'une occasion de faire réfléchir les jeunes.)

4. Une fois les jeunes positionnés, donnez-leur, à tour de rôle, la parole pour qu'ils puissent exprimer sur pourquoi ils se sont positionnés ainsi.

Pour alimenter le débat, vous pouvez leur lire **Jacques 2.14-26** et leur demander s'ils souhaitent changer de place. Continuez la discussion si certaines positions ont changé ; sinon passez à la suite. Ici encore, l'objectif n'est pas de donner les réponses aux jeunes mais de les amener à réfléchir, à se poser des questions et à trouver ensuite réponse dans le texte biblique. Certains auront peut-être déjà tout compris et pourront alors édifier les autres.

L'étude du texte

La proposition ici est de préparer une trame de réflexion autour du texte et de proposer aux jeunes de se mettre par groupe de 3 ou 4 pour réfléchir sur ce sujet.

Une trame vous est proposée en annexe, mais celle-ci peut-être modifiée en fonction de votre groupe, de sa maturité et de son envie de creuser le texte.

L'objectif est qu'après l'étude de ce texte chacun ait bien compris que le salut est une grâce de Dieu, complètement indépendante de nos actions bonnes ou mauvaises. On ne peut pas agir suffisamment bien pour mériter le salut. Et personne n'a jamais cumulé trop de mauvaises œuvres pour que Dieu ne lui fasse pas grâce.

La grâce est l'expression de la compassion de Dieu pour nous. Et c'est exactement cette vérité époustouflante et le fait que nous soyons renouvelés par l'Esprit de Dieu qui nous amènent à agir différemment. Il y a une joie et un amour à partager, en paroles mais aussi en actes.

Après l'étude du texte, il est important de rassembler ce qui a été échangé dans les groupes (pas nécessairement dans le détail de chaque question).

En conclusion, il peut être intéressant de se poser les questions suivantes :

- Comment puis-je m'appliquer à accomplir mes bonnes œuvres personnellement ?
- Comment peut-on « s'appliquer à accomplir ses bonnes œuvres » ensemble en tant que groupe ?
- Pourquoi ne pas réfléchir à un projet de Groupe de Jeunes qui puisse mettre les jeunes en actions pour servir l'Église, les voisins de l'église, le quartier, la maison de retraite du coin,...

-
- Peut-être que l'ABEJ locale a des projets que les jeunes peuvent rejoindre ou les jeunes peuvent proposer de nouveaux projets d'entraide ?

Un temps de prière permettra de terminer cette séance dans la joie du salut et l'envie d'une vie chrétienne qui transparaisse aussi dans nos actes.

La grâce et les actes

Texte de référence : Tite 3.4-8

Ce texte est un extrait d'une lettre que Paul a écrite à Tite.

Tite est responsable d'une communauté de chrétiens et Paul veut l'encourager.

1. Le texte est clair : pourquoi Dieu nous a-t-il sauvés ?
2. Est-ce que nos actions ont contribué à notre salut ?
3. Dans quel objectif Dieu nous a sauvés et a répandu sur nous son Esprit ?
4. Pourquoi Paul demande à Tite d'insister sur « ces choses » ?
5. En résumé : qu'est-ce que ce texte nous apprend de la relation entre la grâce de Dieu et les œuvres (actes) des chrétiens ?
6. Quelles sont les « œuvres bonnes » que les chrétiens devraient s'appliquer à accomplir ?
7. Quels encouragements ce texte nous apporte pour nous chrétiens de 2018 ?

OUTILS DE RÉFLEXION ET LITTÉRATURE

Nous vous proposons ci-dessous quelques documents, édités dans le monde protestant et évangélique, sur la thématique de l'amour pour le prochain, l'aide aux personnes en difficulté, l'action sociale et humanitaire. A vous de vous les procurer.

- Fiches thématiques de l'ABEJ, que l'on peut trouver sur le site de l'ABEJ - Fédération Nationale : Associations et statuts, Logement, Toxicomanie, Surendettement, Prison, Illettrisme, Aide éducative budgétaire, Vieillesse, BAFA-BAFD, Créer une action de service social, Fondation Baptiste, Dons et bénévolat, Reçus fiscaux, Comptabilité.

- Dossiers de sensibilisation du SEL (Service d'Entraide et de Liaison), sur les thématiques suivantes : Faire le Bien et bien le faire, Mission intégrale, Santé, Annulation de la dette, Commerce équitable, Libération, Environnement, Enfance, Agriculture, Partager, Eau, Femmes, Microcrédit.

- Film « 58 » du SEL, très poignant sur la pauvreté et ce qu'on peut faire.
<http://www.selfrance.org/index.php?id=1070>

- Léon Epsztein, *La justice sociale dans le Proche-Orient ancien et le peuple de la Bible*, éd. du Cerf, 1983, 272 pp.

- Tim Chester, *La responsabilité du chrétien face à la pauvreté, Quel équilibre entre évangélisation et action sociale*, éd. Farel, 2006, 229 pp.

- Luc Maroni, *Un cri en faveur de la justice*, sous compte d'auteur, 2006, 95 pp.

- Jacques Blandenier, *Les pauvres avec nous, La lutte contre la pauvreté selon la Bible et dans l'histoire de l'Eglise*, collection Le Défi Michée, éd. LLB, 2006, 144 pp.

- Ouvrage collectif, *Stop à la pauvreté, Actes du colloque de la faculté de théologie évangélique de Vaux-sur-Seine*, collection Le Défi Michée, éd. LLB, 2007, 156 pp.

- Ouvrage collectif, *Pauvreté, Justice et Compassion, Une foi pertinente pour notre monde*, collection Le Défi Michée, éd. LLB, 2009, 156 pp.

- *Just People ? Pour une vie simple et juste, Manuel de formation individuelle ou en groupe*, coédition Défi Michée France / Stop pauvreté 2015 Suisse et la Ligue pour la Lecture de la Bible (LLB), 2011, 160 pp.

6 modules à thèmes, à étudier par ex. en groupes de maison, ou groupe de jeunes, ou même en famille. Avec applications et implications pratiques pour notre vie de tous les jours.

- Christophe Hahling, *Vie avec Dieu et justice sociale, Le prophète Amos et nous*, éd. Scripsi, 2013, 269 pp.

- Evert Van de Poll (sous dir.), *Mission intégrale, Vivre, annoncer et manifester l'Évangile, pour que le monde croie*, ouvrage collectif, éd. Excelsis, 2017, 275 pp.

Et pour ceux qui lisent ou comprennent l'anglais :

- 'Church Social Work', in *Review and Expositor*, The faculty journal of the Southern Baptist Theological Seminary, Vol.85, No.2, Spring 1988, pp. 205-405,

Comprenant une quinzaine d'articles sur le thème de l'action sociale d'Église.

- Timothy Keller, *Generous Justice, How God's Grace Makes Us Just*, Penguin Books, 2010, 233 p

